

**SOCIALGERIE PRÉSENTE**  
**À SES VISITEURS**  
**SES MEILLEURS VŒUX**  
**DE NOUVELLE ANNÉE**

*lundi 31 décembre 2012*

*et vous fait partager quelques unes  
des nombreuses lectures et messages  
reçus à cette occasion*

---

[BONNE ANNÉE AVEC LE CHANT OH BELLA CIAO - avec don Gallo à Gênes - Chantons avec lui la résistance contre les nouvelles formes d'oppression et de crise.](#)

---

[Photo et VIDÉO : Bella ciao - Greece](#)

---

[BONNE ANNÉE 2012, BON APPÉTIT 1962 - Chronique de Kamel Daoud - La semaine politique - Algérie Focus - le 30 décembre 2012](#)

---

[courrier reçu de Timimoun - ... les mers de dunes qui changent constamment de formes et de couleur au gré du vent et de l'angle des rayons du soleil.](#)

---

[2013 : ANNÉE DE TOUS LES POSSIBLES ? LE PRÉVU ET L'IMPRÉVU](#)

---

[L'ANNEE HAMZA SASSI - par Abed Charef - "Le Quotidien d'Oran" - "L'actualité Autrement Vue" - le 31 décembre 2012](#)

---

[ÉTAT DES LIEUX DES PAYS ARABES POUR 2013 : - LE MONDE ARABE EN 2013 par Akram Belkaid - "Le Quotidien d'Oran" - "L'actualité Autrement Vue" - le 31 décembre 2012](#)

---

[GÉOPOLITIQUE, LE DÉBAT : PERSPECTIVES 2013 - émission de géopolitique - par Marie-France Chatin - RFI - le 30 décembre 2012](#)

[Invités : Bertrand Badie, Jean-Luc Racine, Dominique Vidal.](#)

---

[GÉOPOLITIQUE : LA LONGUE HISTOIRE D'AUJOURD'HUI - récent ouvrage de Yves Lacoste - septembre 2012 - éditions Larousse .](#)

---

# BONNE ANNÉE AVEC LE CHANT OH BELLA CIAO

Qui est le prêtre rouge qui chante dans l'église la fameuse chanson des partisans Italiens contre le fascisme ?

Il s'agit de Don Andréa Gallo, le fameux combattant pour la paix et contre l'oppression. Le prêtre des pauvres et des exclus.

Don Gallo est né en 1928 a Gênes (Genova). Il a participé durant la deuxième guerre mondiale à la résistance antifasciste. Il fut prêtre durant la décennie des années 50 au Brésil. La junte militaire l'a expulsé du pays et il est retourné en Italie où il s'est installé au Porto à la paroisse de San Benedetto. Son travail quotidien auprès des exclus, des chômeurs, et des narco malades a fait grandir son audience.

Sa paroisse est devenue un point de référence pour les militants de la gauche, du fait qu'elle était un îlot de solidarité en plein cœur d'une ville aux milles problèmes.

Don Gallo a publié une série de livres, dont le plus fameux « Angéliquement Anarchiste ». Les gens

l'appellent le pape du trottoir.

Écoutons-le chanter l'alternative en pleine église.

Bonnes fêtes de fin d'année.

Chantons avec lui la résistance contre les nouvelles formes d'oppression et de crise.

[Bella Ciao dopo la Santa Messa](#)

<http://youtu.be/5koRYLKUbk>



*reçu aussi au courrier de socialgerie :*



**VIDÉO :**

**Bella ciao - Greece**

<http://www.youtube.com/watch?v=ktHQ...>

# BONNE ANNÉE 2012, BON APPÉTIT 1962

par Kamel Daoud  
Algérie Focus  
le 30 décembre 2012

<http://www.algerie-focus.com/blog/2...>

*Une fine et magistrale approche psychanalytique des mentalités algériennes, par Kamal Daoud.*

*À ses vœux chaleureux et désabusés, "Socialgerie" se contentera d'ajouter ce qui, évident pour tous, habite chacun et chacune, mûrit dans les tourments avant de s'épanouir au grand soleil : la rage et la passion de quêter le talisman qui libèrera les Algériens des fantasmes qui les tiennent jusqu'ici "marboutin".*

*Le talisman s'appelle Initiative, Action et Union dans les sables mouvants de l'amer quotidien.*

*À chacun et chacune, en cette année 2013, de continuer à tisser et garder précieusement en lui chaque jour le "herz" précieux, la conscience enfin de leur potentielle force transformatrice collective et de la faiblesse structurelle des puissants de l'argent et des armes*

*Merci Kamal Daoud pour l'humour tonifiant bien de chez nous.*

*Honneur aux acteurs obscurs qui dans le pays profond et le monde en gestation, font lever la dignité et les espoirs - S. H.*



*"supporters"- photo Algerie focus*

Meilleurs vœux. À qui ? Les Algériens peuvent en présenter à leurs proches, amis, parents, femme(s), ou à l'humanité mais pas au pays. La raison est cette trouble parenté qu'ont les algériens avec l'Algérie. Cela va de la déclaration trop passionnée pour être sincère, au déni de certains imams qui encaissent le salaire des puits mais refusent de se lever à l'hymne du pays ou d'en saluer le drapeau.

À la fin, la question : les Algériens détestent-ils ou aiment-ils l'Algérie ? La parenté est trouble : c'est un pays qu'on

aime quand on n'y vit pas et que l'on insulte quand on y revient. Cela pour première réponse : dans les métros de Paris, on peut croiser ces beurs errants qui accrochent le drapeau algérien à leurs blousons pour affirmer l'identité que l'on peut, celle dont on se souvient le mieux, celle dont on est accusé (là il s'agit de matriotisme et pas de patriotisme peut-être).

En Algérie, lorsque le Roi Juan Carlos a visité Oran il y a quelques années, la mairie a été obligée de mettre sous chaque poteau portant le drapeau espagnol, un policier : les amoureux du FCB en avaient profité pour voler les emblèmes à agiter dans les stades. Seconde piste de ce trouble du corps national.

La troisième : les Algériens ont ce nationalisme de l'énigme passionnelle : ils se révoltent que l'on insulte leur pays mais sont les premiers à l'insulter. Copieusement. Cela commence à l'aéroport et fini devant la télévision. L'hymne national fait quelques couplets, la critique des Algériens à leurs pays fait quelques centaines de volumes. « L'encyclopédie de l'amertume et du désenchantement » en réédition permanente. C'est le syndrome Oum Doumane/Alicante : on va jusqu'au Soudan pour défendre l'Algérie et non juste à côté, à Alicante pour prétendre l'avoir quitté à jamais.

Quatre ? Le soupçon : étrangement, il est admis qu'un Algérien qui insulte son pays, en public, est surtout un vrai nationaliste déçu : en vérité il l'aime et en éprouve de la douleur. Au contraire, celui qui proclame partout aimer l'Algérie, et l'avoir dans le sang, est toujours soupçonné d'imposture des mots, de mentir sur le repas et de vouloir un bien-vacant ou un fond de commerce.

Langage des paradoxes : le fameux je t'aime moi non plus. La cause ? L'usurpation des sens : ceux qui proclament aimer ce pays sont ceux qui le dévorent, le dépècent, le partage entre cuillères et possessions, l'appauvrissent et le trahissent. L'amour de l'Algérie se mange bien d'ailleurs. Et ceux qui disent, avec le soupir, qu'ils seront les premiers à le quitter, seront les derniers à le trahir.

Ensuite, viennent ceux qui partent. Ceux-là construiront leur patriotisme à l'arrivée, en essayant de s'en défaire au départ. Par avion ou par chaloupes. Les Algériens sont plus Algériens ailleurs que dans le pays. C'est un nationalisme de la fuite et de la mémoire. De la nostalgie et pas des retrouvailles. Le pays déçoit, vu de trop près, mais obsède vu de trop loin. Selon la mécanique connue du désir et du manque.

Ensuite ? Il y a l'histoire : mal racontée. La terre : mal partagée. L'air, mal joué. Le pays est vaste mais on s'y sent à l'étroit. On y rêve tout à la fois de retrouver les siens et de s'éloigner le plus des siens, des porteurs du passeport vert et de la mine grise. Chaque Algérien déteste l'algérien qui le regarde et s'y reflète ou qui est en lui. Une collection de blagues désespérées raconte ces surprises d'arrivants algériens au pôle nord et qui se voient répondre, dans l'infini vide des neiges, « wa âlaykoum salam ». À la fois le désir de se défaire de soi et l'impossibilité de découdre son ombre sous ses semelles. Étrange destin : vouloir un pays pendant des millénaires et vouloir le quitter après seulement deux ou trois décennies de vie commune.

Les raisons, en dix volumes : « ils nous ont fait détester le pays ». Le pays ne m'a rien donné. C'est à cause d'eux. Je dois vivre ma vie. La vie est courte. Dans ce pays on ne peut réussir à vivre mais seulement à mourir. Le guide algérien qui vous invite à ne pas visiter l'Algérie ou à ne pas y vivre est un épais volume de 300 pages. Il étonne les étrangers qui arrivent en Algérie et vous résumant leur surprise : « oui, mais il y a pire ailleurs et cela n'est pas aussi catastrophique que vous le racontez partout ».

Nos raisons ? Elles viennent peut-être de l'histoire : lors de la guerre d'indépendance, la promesse a été énorme. Il était dit, par personne mais par tout le monde, qu'à l'indépendance on aura chacun un pays, chacun un puits de pétrole, que chacun sera Président de la république, que la terre sera à chacun et que chacun va hériter et vivre comme un colon mais chez lui et que personne ne travaillera pour personne et que nous serons tellement égaux que nous serons tous Benbella et De Gaulle à la fois.

En vérité, tous les Algériens sont des vétérans de la guerre, même ceux nés après ou morts avant.

Les vœux donc ? Comme remarqué par un journaliste, Bouteflika n'en présente jamais aux Algériens qui le lui rendent bien. Les ministres, presque tous, ne se soucient pas de cette corvée. Les partis non plus. En Algérie, le nouvel an et une vieille année : 1962. On sort toujours d'une guerre, on cherche toujours un Président, on a toujours une crise du GPRA face aux militaires, on veut toujours comprendre ce que veut et dit le FFS, on attend souvent ce que pense la France et il y a encore des biens-vacants. Peut-être, même si c'est exagéré. D'ailleurs, le nationalisme algérien est une mécanique de l'exagération : mourir pour ce pays ou le quitter en l'insultant, procèdent de la même passion ténébreuse.

**Bonne année à tous ceux qui aiment ce pays et bon appétit à ceux qui le dévorent mais qui finiront pas être dévorés.**

*Kamel Daoud Algérie-Focus - le 30 décembre 2012*

Sources : <http://www.algerie-focus.com/blog/2...>



---

*courrier reçu  
de Timimoun*



*ressourcement de six jours à Timimoun*

...

On en revient toujours avec des sentiments très partagés : fierté d'appartenir à un si grand et si beau pays avec la générosité sans limite de ses gens, leur intelligence des enjeux complexes des temps actuels, les initiatives citoyennes de plus en plus nombreuses et sophistiquées ;

avec les réalisations grandioses depuis l'indépendance : l'électricité partout, l'eau, l'école dans les coins les plus reculés, pour ne citer que l'essentiel.

Et en même temps le sentiment d'un gâchis innommable, la non prise en compte des spécificités locales, le choix (délibéré ?) de laisser tomber en ruines les ksour, la promotion des constructions en parpaings au lieu des matériaux locaux adaptés et maîtrisés par la population ; et bien évidemment, comme partout, les ravages de la corruption.

Cela n'a pas empêché quelques marches énergiques et les moments d'évasion sur les mers de dunes qui changent constamment de formes et de couleur au gré du vent et de l'angle des rayons du soleil.

*M & Z B.*

# 2013 : ANNÉE DE TOUS LES POSSIBLES ? LE PRÉVU ET L'IMPRÉVU

C'est ce qui ressort de la plupart des bilans et prospectives, illustrant bien la complexité des situations mondiale, régionales et nationales actuelles.

Après la mascarade médiatique de la "fin du monde" annoncée ce mois de décembre écoulé, 2013 marquera-t-il l'amorce difficile d'un nouveau monde socio-économique et politique ? Au seuil d'une nouvelle année qui suscite tant d'interrogations, titre d'exemples pouvant alimenter les réflexions, Socialgerie propose deux liens parmi d'autres analyses toutes aussi pertinentes les unes que les autres.

**UNE SEULE CERTITUDE : LE DÉBUT D'UN AVENIR MEILLEUR TANT SOUHAITÉ  
N'ENTRERA DANS LES FAITS QUE SI TOUS LES CONCERNÉS NE BAISSENT PAS LES BRAS  
ET INNOVENT DANS L'UNION ET L'ACTION.**



## L'ANNEE HAMZA SASSI

*par Abed Charef*

*"Le Quotidien d'Oran" - "L'actualité Autrement Vue"  
le 31 décembre 2012*

L'année 2012 s'achève dans la confusion. Entre Hamza Sassi et le controversé contrat Renault, il sera difficile de trancher.

Engagée dans la fièvre de l'augmentation des salaires, l'année 2012 s'achève, en Algérie, sur le fiasco du contestable contrat conclu avec Renault lors de la visite du président François Hollande. Entretemps, le pays a raté ses « réformes », organisé deux élections qui ont confirmé la stérilité politique du pays, et résisté au printemps arabe. Un cheminement qui confirme une tendance vers le bas, et qui s'est conclu en apothéose, en faisant de Hamza Sassi une star nationale.

Au départ, pourtant, les choses se présentaient de manière différente. Soumis à la pression de la rue, dans la foulée du printemps arabe, le gouvernement s'était fait philanthrope. Profitant de l'embellie financière, il avait ouvert les vannes, distribuant des sommes colossales sous forme d'augmentation de salaires. Les résultats ont bouleversé les équilibres économiques du pays, avec des importations qui ont franchi le cap des 60 milliards de dollars, des importations de véhicules qui dépassent le demi-million d'unités, une inflation qui frôle les dix pour cent.

Le gouvernement confondait entre dépenser l'argent du pétrole et gérer un pays. Car dans le même temps, le taux de croissance restait désespérément bas, avec à peine 2.5%. Les folles dépenses d'équipement de l'Etat n'arrivent pas à relancer une machine grippée, incapable de créer des richesses, malgré les discours pompeux du gouvernement et les incroyables facilités accordées aux entreprises. Les résultats économiques ont été si faibles que le chef de la mission du FMI, en visite en Algérie en novembre, s'est montré à la limite de la correction : l'Algérie doit faire un taux de croissance à deux chiffres, a-t-il dit, sans susciter le moindre commentaire ou la moindre réplique d'un gouvernement algérien inexistant.

Mais l'apothéose a été atteinte avec la signature du contrat Renault : avec cet accord, l'Algérie produira moins de cinq pour cent de ses besoins, et s'engage à ne pas lancer de nouveaux projets dans l'automobile, ce qui aggrave sa dépendance alors que ses importations de véhicules devraient dépasser les dix milliards de dollars en 2020 ! De plus, le ministre de l'industrie a déclaré qu'il s'agissait d'un investissement d'un milliard d'euros, avant que Renault n'apporte les précisions nécessaires : l'investissement sera dix fois moins élevé. Et quand François Hollande est reparti, et que la ferveur était retombée, on découvrait une autre réalité : le contrat Renault est au partenariat ce que Hamaz Sassi est à la politique.

Ce ratage économique avait son pendant politique, comme le montrent les deux compétitions électorales de l'année. (...)

**[pour lire l'article cliquer sur le lien \(...\)](#)**

## LE MONDE ARABE EN 2013

par Akram Belkaid : Paris  
"Le Quotidien d'Oran"  
"L'actualité Autrement Vue"  
le 31 décembre 2012

<http://www.lequotidien-oran.com/?ne...>

Personne ne contestera le fait que le Printemps arabe a été l'évènement majeur de 2011. Mais qu'en a-t-il été de 2012 ? Les avis sont partagés.

Dans de nombreuses capitales arabes on parle d'un hiver islamiste et d'une régression sociétale. À l'inverse, il existe un autre point de vue, moins influencé par les péripéties électorales, pour qui l'histoire est loin d'être écrite et qui affirme que nous n'en sommes qu'au début d'un long processus. Une longue séquence dont personne n'est capable de prédire la fin.

En tout état de cause, une chose est certaine : le monde arabe va continuer à faire parler de lui durant l'année qui s'annonce...

[pour lire l'article](#)  
[cliquer sur le lien \(...\)](#)



[www.rfi.fr](http://www.rfi.fr)

## GÉOPOLITIQUE, LE DÉBAT : PERSPECTIVES 2013

émission de géopolitique  
par Marie-France Chatin  
RFI

le 30 décembre 2012

Regard sur l'année qui s'ouvre.

État du monde.

Les grands rendez-vous de 2013.

Invités :

- **Bertrand Badie**,  
professeur des universités à Sciences Po Paris,  
auteur de « *Quand l'histoire commence* », CNRS Éditions.
- **Jean-Luc Racine**,  
directeur de recherche au CNRS,  
vice-président d'Asia Centre.
- **Dominique Vidal**,  
journaliste et historien.

pour accéder au site et à l'émission  
aller sur le site en cliquant sur le lien  
<http://www.rfi.fr/emission/20121230...>

*émission riche et passionnante, un débat de 40 minutes, deux fois 20 minutes, avec Bertrand Badie, Dominique Vidal et Jean Luc Racine sur l'état actuel de différentes régions du monde.*

---

30/12/2012 - GÉOPOLITIQUE, LE DÉBAT  
perspectives 2013  
1ère partie (19:31) de l'émission téléchargeable  
cliquer sur le lien ...



---

30/12/2012 - GÉOPOLITIQUE, LE DÉBAT  
perspectives 2013  
2ème partie de l'émission téléchargeable...

---

*et pour ceux qui veulent encore approfondir la réflexion*

*ils peuvent se procurer  
le récent ouvrage  
de Yves Lacoste,*

## **GÉOPOLITIQUE : LA LONGUE HISTOIRE D'AUJOURD'HUI**

Cartes, conflits, analyses  
paru en septembre 2012  
éditions Larousse - 2012

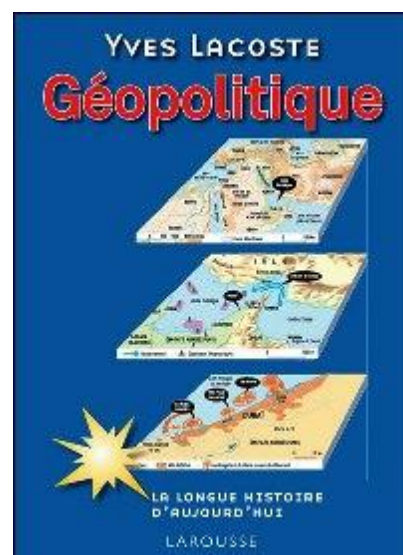
19cm x 26cm

ISBN 9782035876539

EAN 978-2035876539

Illustrations couleur

320 pages.



*... Présentation des enjeux internationaux à travers une approche historique et cartographique.*

*Un outil permettant de mieux comprendre les enjeux actuels et les grands types de problèmes. Les zones géographiques à risques, les questions démographiques, les problèmes énergétiques ou l'évolution de la politique américaine... (avis d'un lecteur)*